

BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL DE RISQUE AUTROISIÈME TRIMESTRE 2006

L'activité de l'industrie du capital de risque (C-R) a baissé au Québec au troisième trimestre de 2006; 105 millions de dollars ont été investis en tout, soit 20 % de moins que les 130 millions de dollars versés au même trimestre en 2005. Le nombre de compagnies québécoises financées a fléchi de 37 %, passant de 82 entreprises au T3 2005 à 52 au T3 2006.

Les tendances de l'industrie québécoise ont contrasté avec celles de l'industrie canadienne qui dans son ensemble, a enregistré une croissance d'une année à l'autre de 13 % de ses investissements entre juillet et septembre. Le Québec a ainsi acquis 32 % du capital total investi à l'échelle du Canada au troisième trimestre, une part qui demeure supérieure à la moyenne et la province a compté 43 % des entreprises financées par du capital de risque.

Les tendances de l'industrie américaine du C-R se sont rapprochées de celles de l'industrie canadienne au troisième trimestre, 6,2 milliards de dollars américains ont été investis au sud de la frontière, soit 11 % de plus que les 5,6 milliards de dollars américains investis au T3 2005.

Le secteur des technologies de l'information (TI) a dominé au Québec au T3 2006, 42 millions de dollars ayant été investis dans 14 entreprises, soit 13 % de plus que les 37 millions de dollars versés au T3 2005, et attribuant aux secteurs apparentés 40 % de tous les investissements. Après avoir dominé les tendances au premier semestre de 2006, les sciences de la vie ont connu une activité plus modérée qui demeure néanmoins plus forte qu'au T3 2005, 23 millions de dollars ayant été investis dans 11 entreprises. Par contre, l'activité dans les autres secteurs technologiques et traditionnels a accusé une baisse par rapport à l'année précédente.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés sont restés au premier rang de l'activité québécoise, leur investissement s'élevant à 38 millions de dollars, soit 36 % du total. Après avoir connu une croissance importante sur douze mois de leur capital investi au premier semestre de 2006, les fonds privés indépendants ont été moins actifs au troisième trimestre. Par contre, les investisseurs américains et autres investisseurs étrangers ont injecté, au T3 2006, 63 % plus de dollars dans les transactions québécoises qu'au T3 2005, soit 20 millions de dollars en tout.

À la fin de septembre 2006, la mobilisation de fonds par l'industrie canadienne du C-R continuait d'accuser du retard sur l'an dernier. Le Québec s'est toutefois emparé de 66 % du total des nouveaux engagements de capitaux enregistrés jusqu'ici cette année à l'échelle nationale et qui s'élèvent à 1,3 milliard de dollars, et de 41 % des engagements destinés aux fonds privés, ce qui représente une part bien supérieure à la moyenne.

Avis de modification des données

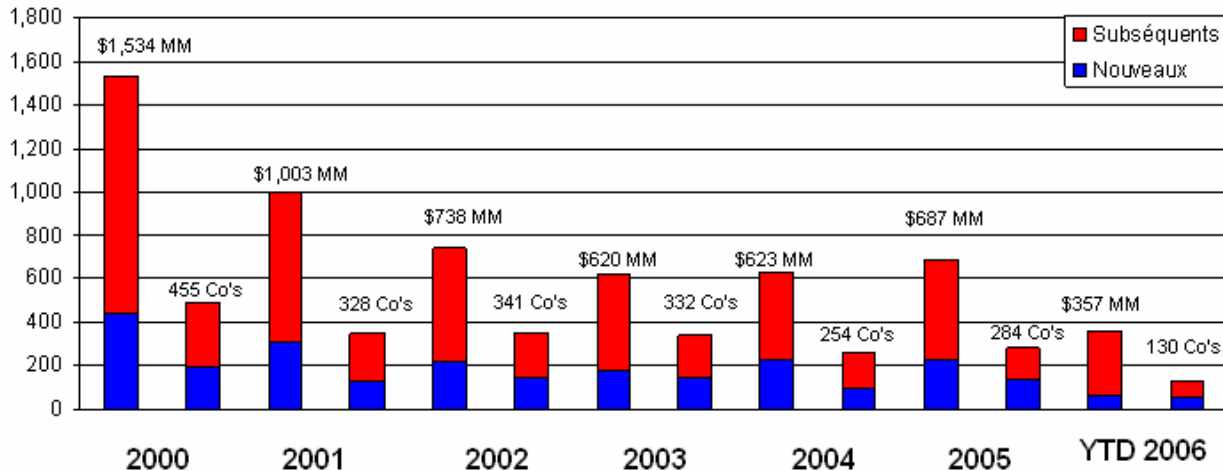
Pour rester à la pointe des tendances de l'industrie du C-R au Québec et au Canada, Thomson Financial met constamment à jour toute l'information financière sur les compagnies. Pour cette raison, les données sont sujettes à des modifications régulières. Les usagers du site Web doivent donc être à l'affût des changements apportés aux statistiques trimestrielles et annuelles pour l'ensemble de l'industrie et pour les catégories particulières.

Tel qu'indiqué dans le rapport du T2 2006, les SCRT et autres fonds fiscalisés au Québec entreprennent présentement une gamme variée d'activités d'investissement privé. Thomson Financial travaille en étroite collaboration avec les gestionnaires de fonds afin de s'assurer que l'éventail complet de ces activités soit saisi et avise que les changements liés aux données peuvent avoir des retombées sur les statistiques trimestrielles de l'industrie du C-R pour 2006 et les années à venir.

BAISSE DE L'ACTIVITÉ DE C-R AU QUÉBEC AU T3 2006

L'activité de l'industrie du capital de risque (C-R) a baissé au Québec au troisième trimestre de 2006; 105 millions de dollars ont été investis en tout, soit 20 % de moins que les 130 millions de dollars versés au même trimestre en 2005. Le nombre de compagnies québécoises financées a lui aussi fléchi de 37 %, passant de 82 entreprises au T3 2005 à 52 au T3 2006.

Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© 2006 Thomson Financial. Tous droits réservés.

L'activité québécoise a aussi diminué sur une base trimestrielle compte tenu des 135 millions de dollars qui avaient été investis entre avril et juin. On note toutefois une légère augmentation du nombre d'entreprises québécoises qui ont reçu du C-R au T3 2006 par rapport au T2 2006.

Les tendances de l'industrie québécoise ont contrasté avec celles de l'industrie canadienne qui dans son ensemble a connu une croissance de ses investissements. L'investissement à l'échelle nationale s'est élevé à 331 millions de dollars au troisième trimestre, soit 13 % de plus que les 292 millions de dollars investis l'an dernier. Comme au Québec, le nombre de compagnies financées d'une année sur l'autre à fléchi au Canada.

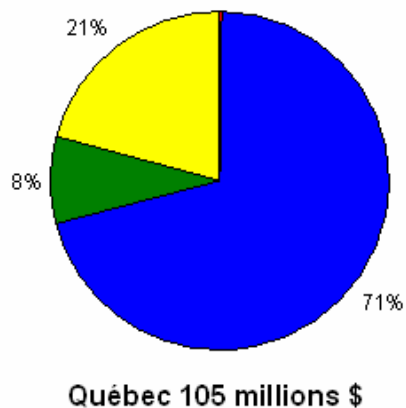
Par conséquent, le Québec a attiré 32 % de tous les investissements au Canada entre juillet et septembre. Il s'agit d'une part inférieure au 38 % enregistrée pour toute l'année 2005, mais elle continue de refléter la part au-dessus de la moyenne que le Québec détient depuis les trois dernières années et demi. Le Québec est resté en tête du pays pour le nombre de compagnies financées, sa part s'élevant à 43 % au T3 2006.

Les tendances de l'industrie américaine du C-R se sont rapprochées de celles de l'industrie canadienne au troisième trimestre. Aux États-Unis, 6,2 milliards de dollars américains ont été versés à 801 compagnies, soit 11 % de plus que les 5,6 milliards de dollars américains investis au T3 2005.

Le montant moyen investi par compagnie au Québec s'est élevé à 2,0 millions de dollars au troisième trimestre. Vu le nombre inférieur d'entreprises financées par rapport au capital investi, cette moyenne est en hausse sur le 1,6 milliard de dollars inscrit au T3 2005. Elle est toutefois inférieure aux 2,7 millions de dollars du T2 2006 qui s'est révélée être une des plus hautes moyennes de financement trimestrielles enregistrées au Québec depuis plusieurs années.

Les sociétés en portefeuille, qui ont attiré 80 % de tous les investissements, sont demeurées le centre d'attention au Québec entre juillet et septembre. Cette part est élevée en comparaison du 67 % acquis par l'activité subséquente pendant toute l'année 2005, mais elle est inférieure au 94 % enregistré au T2 2006. Les compagnies québécoises qui cherchaient du C-R pour la première fois ont obtenu 21 millions de dollars au T3 2006.

Dollars investis par région au Québec; T3 2006



■ Hull ■ Montréal ■ Québec ■ Toutes les autres communautés du Québec

© 2006 Thomson Financial. Tous droits réservés.

Montréal est restée à la pointe des tendances du C-R au Québec au troisième trimestre, ayant acquis 71 % du capital total investi. La ville de Québec a suivi à distance avec une part de 8 %, le reste ayant été distribué à un éventail varié de communautés et de régions.

L'ACTIVITÉ DE C-R LIÉE AUX TI DICTE LES TENDANCES AU QUÉBEC

C'est l'activité dans les secteurs des TI du Québec qui a eu le plus d'influence sur les tendances du C-R au T3 2006, 42 millions de dollars ayant été investis dans 14 compagnies, ce qui représente une augmentation de 13 % sur les 37 millions de dollars investis dans 18 compagnies au cours de la même période en 2005. Les secteurs des TI ont ainsi absorbé 40 % de tous les investissements au Québec, surpassant leur part de 35 % pour toute l'année 2005.

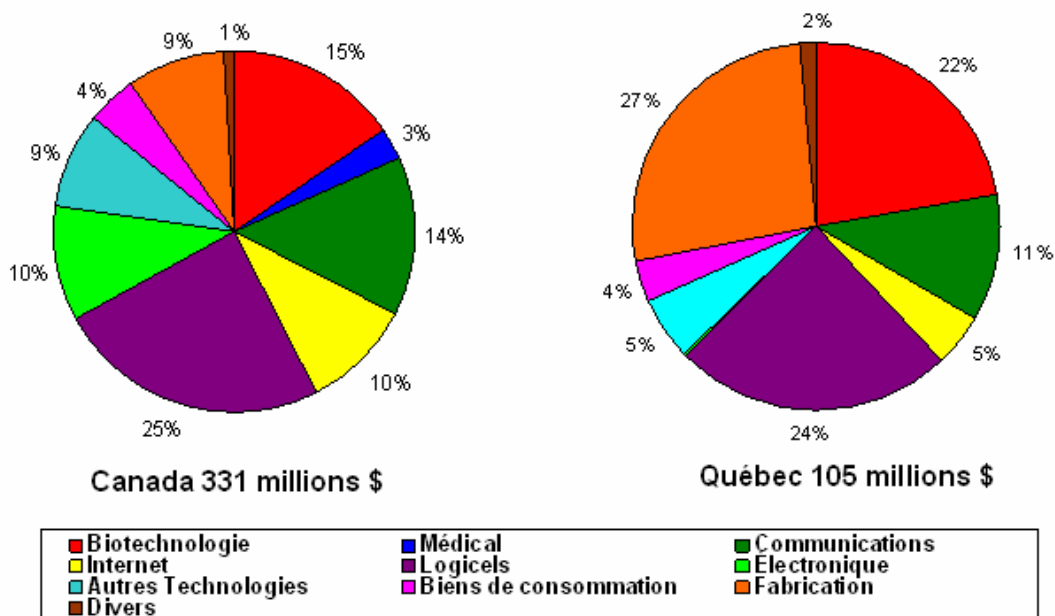
Les logiciels ont été en tête au Québec, recevant plus de la moitié du capital total investi dans les secteurs liés aux TI. En termes de dollars, 7 entreprises de logiciels, y compris celles qui ont pris part

à certaines des transactions les plus importantes du trimestre, notamment Humagade de Pont-Rouge et Bluestreak Network de Montréal, ont capté 23 millions de dollars, montant colossal en comparaison des 5 millions de dollars versés au même nombre d'entreprises au T3 2005.

En deuxième place pour l'activité liée aux TI se trouvent les entreprises de communications et de réseautique dont 4 d'entre elles ont reçu 11 millions de dollars au troisième trimestre, quoique ce montant soit de 23 % inférieur aux 15 millions de dollars acquis par le même nombre de compagnies il y a un an. Une seule compagnie liée à l'Internet a attiré 5 millions de dollars, alors qu'Averna Technologies de Montréal s'emparait des 2 millions de dollars investis dans les autres secteurs des TI.

À l'échelle du Canada, les secteurs liés aux TI ont eu une influence encore plus grande sur les tendances du C-R, accaparant 195 millions de dollars, soit 37 % de plus que les 142 millions de dollars reçus l'année précédente. Les secteurs des TI ont ainsi absorbé 59 % de tous les investissements au T3 2006.

Dollars investis par secteur; T3 2006



© 2006 Thomson Financial. Tous droits réservés.

Au premier semestre de 2006, les secteurs des sciences de la vie sont ceux qui ont influencé le plus l'activité globale de C-R au Québec. Entre juillet et septembre, les entreprises des sciences de la vie ont reçu seulement 23 millions de dollars en C-R, niveau bien inférieur à celui du T1 2006 et du T2 2006, bien qu'il marque une amélioration par rapport aux 21 millions de dollars investis au T3 2005. Iaculor Injection de Montréal est une des 11 compagnies qui ont obtenu du C-R dans le secteur des sciences de la vie.

Les secteurs des sciences de la vie ont ainsi attiré 22 % de tous les investissements au Québec au T3 2006 en comparaison d'une part de 27 % pour toute l'année 2005, et de 52 % pour les six premiers mois de 2006. Le Québec a néanmoins continué de recevoir la part du lion des dollars versés aux secteurs des sciences de la vie sur une base nationale, soit 38 %.

À l'échelle du Canada, l'activité dans les sciences de la vie a aussi augmenté par rapport à l'an dernier, 61 millions de dollars ayant été investis, soit 17 % de plus que les 52 millions de dollars investis pendant la même période en 2005. Les secteurs des sciences de la vie ont ainsi accaparé 18 % du capital total investi.

Sept compagnies dans les autres secteurs technologiques du Québec ont attiré 6 millions de dollars au troisième trimestre, témoignant d'une baisse sur les 9 millions de dollars que recevaient 11 compagnies il y a un an.

Par contre, l'activité dans les autres secteurs technologiques au Canada a augmenté entre juillet et septembre; les investissements se sont élevés à 28 millions de dollars, soit 25 % de plus que les 23 millions de dollars investis au T3 2005.

Aux premier et deuxième trimestres de 2006, l'activité dans les secteurs non technologiques du Québec a été relativement tranquille comparativement à toute l'année 2005 lorsqu'ils avaient absorbé près d'un tiers de tous les investissements. Au troisième trimestre, l'activité traditionnelle s'est rapprochée des tendances apparentes de l'an dernier, s'emparant de 32 % de tous les investissements, une part que seuls les secteurs des TI ont devancée.

En dollars réels, 33 millions de dollars ont été investis dans 20 entreprises du Québec appartenant aux secteurs de la consommation, de la fabrication et aux autres secteurs traditionnels. Malgré son rôle plus important au T3 2006, l'activité traditionnelle n'a représenté qu'un peu plus de la moitié de l'activité enregistrée au T3 2005 lorsque 62 millions de dollars avaient été investis dans 42 entreprises.

L'activité dans les secteurs non technologiques a continué d'exercer une influence modeste sur les résultats nationaux, les investissements ayant totalisé 46 millions de dollars au troisième trimestre, soit 14 % seulement du capital total investi.

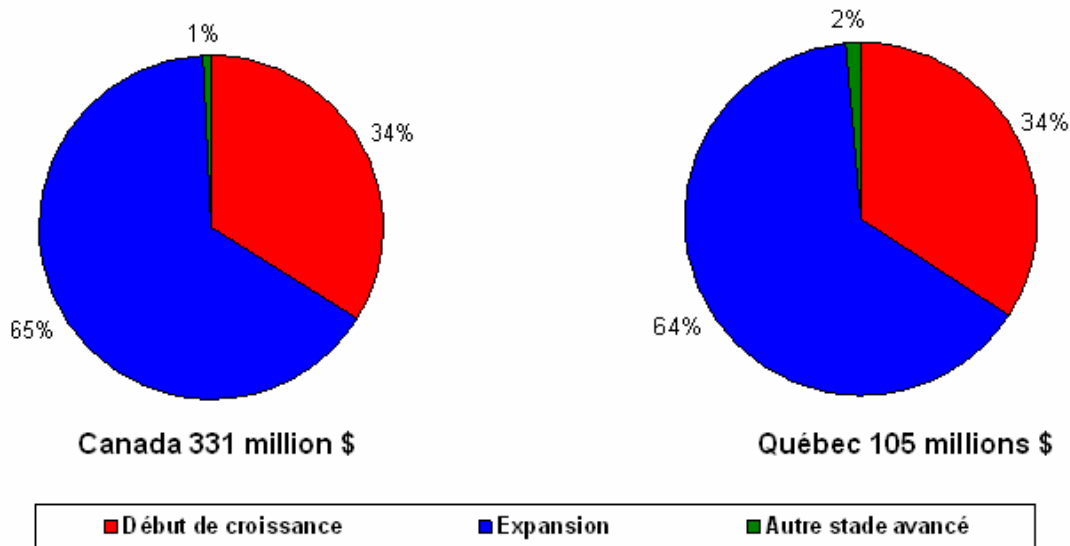
LES SOCIÉTÉS EN EXPANSION DOMINENT AU QUÉBEC, MAIS L'ACTIVITÉ AU STADE DE DÉMARRAGE PROGRESSE AUSSI

Conformément aux tendances québécoises en 2005 et au premier semestre de 2006, les compagnies en expansion ou à un stade avancé de développement ont été au cœur de l'activité de C-R entre juillet et septembre.

Dix-neuf entreprises en expansion ont obtenu 67 millions de dollars au T3 2006 au Québec. Il s'agit d'une baisse de 22 % par rapport aux 86 millions de dollars versés à 41 compagnies en expansion pendant la même période en 2005, mais l'activité à ce stade a tout de même acquis 64 % de tous les investissements. En comparaison, la part des sociétés en expansion a été de 59 % pour toute l'année 2005.

Dans l'ensemble, 32 compagnies québécoises en début de croissance ont reçu 36 millions de dollars au troisième trimestre, ce qui se rapproche des 39 compagnies qui avaient reçu 37 millions de dollars il y a un an. Ces entreprises ont aussi absorbé 34 % de tout le capital investi au T3 2006, part légèrement inférieure au 37 % enregistré pour toute l'année 2005.

Dollars investis par stade; T3 2006



© 2006 Thomson Financial. Tous droits réservés.

Les tendances pour l'ensemble des niveaux de croissance précoce au Québec masquent la croissance importante de l'activité au niveau de démarrage, 25 millions de dollars ayant été investis dans 12 entreprises au T3 2006, soit plus que le triple des 8 millions de dollars investis dans 13 entreprises au T3 2005. Les entreprises en démarrage ont ainsi acquis 24 % de tous les investissements, soit une proportion de l'activité totale qui correspond davantage à la période de pré et postboom de l'an 2000. Au niveau de prédémarrage, 7 entreprises ont obtenu 3 millions de dollars, montant identique à celui versé à 3 entreprises l'année dernière.

Au Canada, l'activité au stade d'expansion a aussi été dominante au troisième trimestre, absorbant 216 millions de dollars, ou 65 % de tous les investissements, soit une hausse de 38 % par rapport aux 156 millions de dollars versés au même trimestre de 2005. Les compagnies en début de croissance ont acquis la même part des investissements qu'au Québec, les entreprises qui démarrent ayant ici aussi attiré une part supérieure à la moyenne de 17 %.

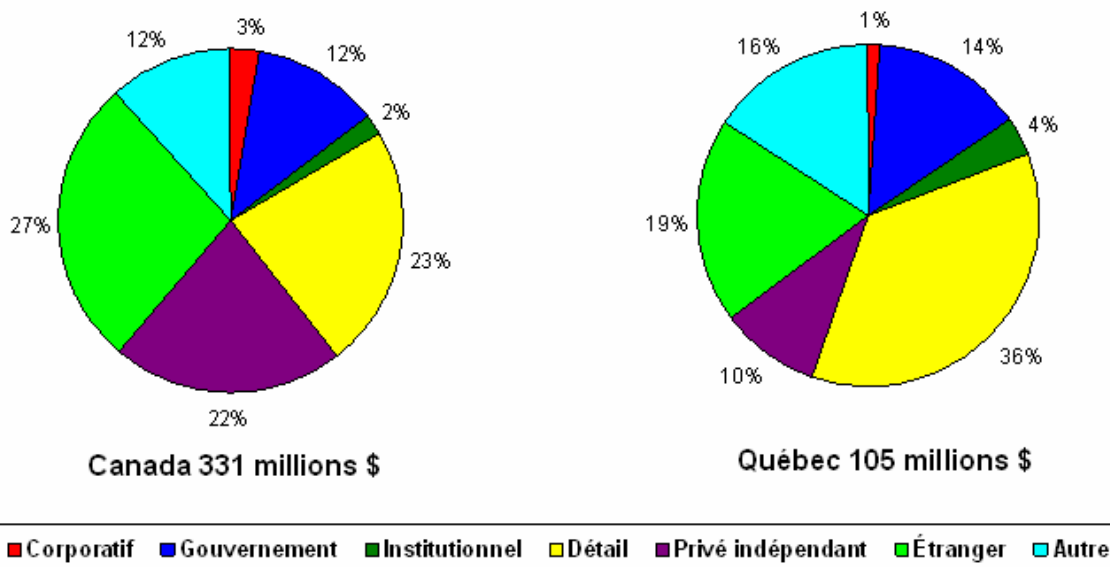
LES FONDS FISCALISÉS ET LES INVESTISSEURS ÉTRANGERS DICTENT LES TENDANCES AU QUÉBEC

Au T3 2006, les SCRT et autres fonds fiscalisés sont restés au premier rang de l'activité québécoise tant pour les dollars investis que pour les compagnies financées. Les fonds fiscalisés ont investi 38 millions de dollars dans 33 entreprises, soit 36 % du total. Il s'agit toutefois d'une réduction par

rapport aux 68 millions de dollars investis dans 53 entreprises au T3 2005 et de la part de 52 % que cela représentait.

Au premier et au deuxième trimestre de 2006, l'activité des fonds privés indépendants au Québec a été la source d'une croissance appréciable d'une année sur l'autre, ce qui a porté leur part traditionnelle du capital total investi de 9-11 % à 19 % à la fin de juin. Au troisième trimestre, les fonds privés indépendants n'ont toutefois pas soutenu leur niveau d'activité, à preuve les 10 millions de dollars investis dans 11 compagnies, soit 10 % du total, qui se rapproche du niveau d'activité de l'année précédente.

Dollars investis par type d'investisseur; T3 2006



© 2006 Thomson Financial. Tous droits réservés.

Parmi les investisseurs du Québec, ce sont plutôt les fonds gouvernementaux qui ont occupé la deuxième place derrière les fonds fiscalisés entre juillet et septembre, grâce à un investissement de 15 millions de dollars dans 20 entreprises, en hausse sur les 9 millions de dollars versés à 14 entreprises il y a un an. En comparaison, l'activité des fonds corporatifs et institutionnel a fléchi par rapport à la même période en 2005, ces derniers ayant investi 1 million et 4 millions de dollars respectivement.

Les fonds américains de C-R et les autres investisseurs étrangers ont comblé une partie de l'écart en investissant 20 millions de dollars dans 6 compagnies québécoises, soit 63 % de plus que les 12 millions de dollars investis dans 2 compagnies pendant le même trimestre en 2005.

Autrement dit, les investisseurs américains et étrangers continuent de jouer le même rôle dans les tendances québécoises du C-R que celui qu'ils assument depuis trois ans et demi comme une des principales sources de capitaux pour les transactions relativement larges en technologie. Au T3 2006, les non résidents ont contribué 19 % des capitaux qui ont financé l'activité québécoise, pourcentage légèrement supérieur au 17 % enregistré pour toute l'année 2005.

L'activité étrangère est restée essentielle aux tendances canadiennes, compte tenu des 90 millions de dollars que les non-résidents ont investi, soit 27 % du total au troisième trimestre et 66 % de plus que les 54 millions de dollars investis au T3 2005. L'augmentation sur douze mois de 44 % de l'activité nationale des fonds privés a aussi grandement influencé les tendances.

LE QUÉBEC MOBILISE LA MAJORITÉ DES FONDS DE C-R

L'industrie canadienne du C-R a ajouté 387 millions de dollars de nouveaux engagements de capitaux à ses coffres entre juillet et septembre. L'activité de levée de fonds en 2006 continue toutefois d'accuser du retard sur l'an dernier. Au cours des neuf premiers mois de 2006, les engagements de nouveaux capitaux ont totalisé 1,3 milliard de dollars, ce qui représente une diminution de 15 % sur le 1,5 milliard de dollars engagés pendant la même période en 2005.

Les SCRT et autres fonds fiscalisés ont mobilisé 57 % des nouveaux fonds à l'échelle canadienne au cours des neuf premiers mois, la part des fonds privés indépendants se situant à 43 %.

De tous les nouveaux engagements à la fin de septembre, 66 % ont été mobilisés par des gestionnaires de fonds de C-R établis au Québec ou focalisés sur le Québec. Une bonne partie de ce pourcentage est attribuable à l'activité de levée de fonds au détail de Capital régional et coopératif Desjardins, de FondAction et du Fonds de solidarité (FTQ). Mais le Québec a aussi représenté 41 % des fonds privés mobilisés au Canada jusqu'ici, une part bien au-dessus de la moyenne.